

Un autre monde

Une performance poétique, chorégraphique, musicale, et vidéo

De Tiziana Bertoncini, Isabelle Jelen, Andrea Sitter

Tiziana Bertoncini: violon, voix, performance

Isabelle Jelen: cymbales, voix, performance

Andrea Sitter: danse, textes, voix

Cyril Babin : création vidéo



En août dernier j'ai revu Andrea Sitter lors d'un dîner estival dans le Gard. C'était les vacances et on avait presque oublié le marasme dans lequel nous étions plongées depuis des mois. La vie « normale » reprenait pour ainsi dire.

Mais quid de nos inventions, de nos pratiques, de nos croyances ? Comment continuer à créer dans ce contexte.

Ce soir-là, nous avons eu le désir de créer une forme performative, légère, comme la douceur de cette soirée.

L'idée a fermenté, j'en ai parlé à Tiziana Bertoncini, et nous avons commencé à réfléchir à une forme proche du Cabaret Dada : « *Les idéaux de la culture et de l'art comme programme pour un spectacle de variétés.* »

Un trio, trois femmes, trois nationalités. Au coeur la danse, la musique et la parole. Toutes les trois, à distance, nous avons commencé à réfléchir à des notions : la terre, la nature, le langage, le féminin et le masculin. On s'est mise à jouer sur les mots, sur les expressions, les jeux de langage comme les appelaient Perec : « être fermé comme une huître », « enfilez les perles », etc. Les non-sens et mots valises à la Lewis Carrol. Nous

avons commencé à réfléchir à la difficulté de communiquer, aux mots sexués, aux sens et contre-sens, au signifiant et au signifié.

Nous avons commencé à réfléchir au monde dans lequel nous vivions, et à d'autres mondes.

« Mondes éternellement étudiés, à jamais inconnus peut-être, oh ! dites, avez-vous des destinations de paradis, d'enfers, de purgatoires, des cachots, de villas, de palais, etc. ? que des systèmes et des groupes nouveaux, affectant des formes inattendues, adoptant des combinaisons imprévues, subissant des lois non enregistrées, imitant tous les caprices providentiels d'une géométrie trop vaste et trop compliquée pour le compas humain, puissent jaillir des limbes de l'avenir ; qu'y aurait-il, dans cette pensée, de si exorbitant, de si monstrueux, et qui sortit des limites légitimes de la conjecture poétique ? »

Charles Baudelaire

Si nous parlons d'**un autre monde**, c'est pour désigner l'existence d'une multiplicité, peut-être même d'une infinité de mondes. Ces mondes humains et non-humains, ces mondes animés et inertes, ces mondes intérieurs et extérieurs, ces mondes des savoirs et des sentiments, tous inextricablement liés.

Et l'huître est arrivée sur la table, par le biais du livre **Biographie sentimentale de l'huître** de M. F. K. Fisher. Nous nous sommes alors penchées sur le mollusque bivalve.

« L'huître mène une vie terrible, mais palpitante. Quand on y songe, ses chances de vivre sont des plus minces, et si elle échappe aux traits que lui décoche sa propre outrageuse fortune, et parvient à trouver au cours des deux semaines que dure son insouciant jeunesse un endroit propre et lisse où se fixer, les années qui suivent regorgent de tensions, de passions et de dangers.

Elle – mais pourquoi dire ELLE, sinon par souci de clarté ? D'une année sur l'autre, en effet, une huître normale serait bien en peine de savoir si elle est IL ou ELLE, et au-delà de sa première année, elle peut à tout moment se mettre à produire des œufs, alors qu'elle consacrait jusque-là toute son énergie sexuelle à faire preuve d'une virilité exacerbée (...) »

L'équipe

Tiziana Bertoncini

Elle a obtenu son Diplôme de violon au Conservatoire de Sienne et celui d'artiste plasticienne à l'Académie des Beaux Arts de Carrare. Puis elle a suivi des cours de spécialisation dans les domaines de la musique de chambre et de la didactique.

Après avoir joué dans divers orchestre et ensemble de musique de chambre, elle se concentre sur la musique contemporaine, écrite ou improvisée. Son travail musical oscille entre une recherche personnelle sur l'instrument et ses possibilités sonores, et la composition ou collaboration avec des artistes d'autres médias. En même temps, elle s'intéresse aux croisements et synthèses entre les éléments visuels et musicaux/sonores.

Elle a joué dans des festivals internationaux de musique contemporaine et improvisée, tout comme elle a fait partie ou a contribué à la partie musicale de nombreux spectacles de danse, théâtre, vidéo et multimédias. Son travail en solo comprend compositions électroacoustiques, performances et installations.

Depuis 2006 elle est membre de l'ensemble *h[iatus]*, avec lequel elle a collaboré avec nombreux compositeurs, qui ont écrit pour l'ensemble.

Elle a été artiste en résidence au "Bridge guard – Residential Art/Science Centre" in Stúrovo, Slovakia (2008), au AIR Krems, Austria (2009), au Centre National de Création Musicale CÉSARÉ, Reims (2013), au Künstlerhaus OTTE1, Eckernförde, Allemagne (2015) et au GEDOK, Lübeck, Allemagne (2016).

En 2011, sa composition électroacoustique "Nur Sand" a remporté un prix à l'occasion du concours *Ferrari (r)écouté* organisé par la radio allemande hr2-kultur et par ZKM | Institute for Music and Acoustics.

Isabelle Jelen

Diplômée de l'école des Beaux-Arts de Bordeaux, elle co-fonde l'association de plasticiens Cuisines de l'immédiat. Artiste polymorphe, elle réalise selon le goût du jour des vidéos, des livres, des performances, des spectacles.

Ses vidéos ont été programmées au Confort Moderne (Poitiers), à la Friche de la Belle de Mai (Marseille), au CIPM (Marseille) à Bandimage (Bourges), au Musée d'Art Contemporain de Lyon, etc.

Ses textes sont publiés par les éditions de l'Attente (Bordeaux), les éditions Patin & Couffin (Marseille) et la revue Tissu (Suisse). Elle a réalisé des lectures et des performances au CIPM (Marseille), au Capc (Bordeaux), Au salon de la poésie de Nantes, à Art 3 Centre d'Art (Valence), à Arteleku (San Sebastien), au Festival des Musiques Médiocres (France).

Depuis 2005, elle fait partie du collectif Yes Igor, qui conçoit des spectacles musicaux : Le tombeau de Spike Jones, Yes Ygor contre la guitare / Le grand combat, Yes Igor contre la guitare/ La conférence, Les Exercices de play-back, Hamlet ou l'éloge du play-back, C'est déjà ça, Encore heureux. Elle est cofondatrice du duo Monsieur Gadou & sa Secrétaire, et du trio « Calamité ». Elle est également interprète de la Cie de théâtre Pension de famille (Grigri, Les actrices, Vous n'étiez pas là). En 2017 elle crée Coïncidence avec Heidi Brouzeng et Guigou Chenevier, une composition musicale à partir des Noces de Stravinsky, et en 2019 Ciel de traîne, une pièce musicale et chorégraphique prolongement de Coïncidence, en compagnie d'Andrea Sitter, Heidi Brouzeng et Guigou Chenevier.

En 2020, elle co-écrit *Étude en rouge* avec Tiziana Bertoncini, Monsieur Gadou, et Bruno Lahontâa, une pièce musicale et visuelle.

Andrea Sitter

Andrea Sitter, danseuse dès l'âge de 5 ans, violoniste, comédienne, poète, performeuse, chorégraphe et pédagogue allemande, formée à l'Académie de Munich puis auprès d'A. Nikolaïs, C. Carlson, M. Monnier, P. Goss, W. Byars, J.-F. Duroure, D. Mercy et F. Verret.

Elle a joué Woglinde dans L'Or du Rhin, d'Herbert von Karajan.

Dès 1980, elle danse pour J. Russillo, A.-M. Reynaud, O. Azagury, D. Boivin, J. Gaudin et F. Raffinot.

A. Sitter aime le travail collectif avec divers artistes. Elle a travaillé avec J.L. Hourdin, E. Durif et C. Beau, M. Ulusoy, L. Ferrari et J.-M. Maddeddu, Yes Igor.

A. Sitter chorégraphie et danse des solos physiquement engagés où ses propres textes ont une place importante et qui prennent source dans une personnalité fortement marquée par une triple ambivalence : culture française et germanique, technique classique et contemporaine, danse passionnée et jeu d'actrice (au théâtre et au cinéma).

Depuis 2005, date de la création de sa compagnie (Die Donau), Andrea Sitter a dansé en France, au Portugal, en Belgique, Pologne, Autriche, Allemagne, Hongrie, Serbie, au Kosovo et au Liban, en Palestine, Tunisie, Chine, Colombie.... plus de 470 représentations de son répertoire actuel qui comporte onze propositions, solos, duos, trios ou pièces de groupe et une chorégraphie pour 14 danseurs du CCN-Ballet de Lorraine.

Elle a enseigné la danse en partenariat avec de nombreux acteurs culturels, théâtres, scènes nationales etc... ainsi que dans diverses écoles de théâtre, au CCN d'Orléans-Josef Nadj, au CND, à la Szkola Baletowa de Poznan, au Théâtre National de Debrecen (Hongrie), au Ballet National du Kosovo, en Pologne, en Autriche, en Allemagne, en Serbie, au Kosovo, Macédoine et Liban.

Le travail d'Andrea Sitter a fait l'objet de divers travaux universitaires, colloques et publications.